

---

François HÉBER-SUFFRIN (†) et Christian SAPIN,  
*L'architecture carolingienne en France et en Europe*

Éric Palazzo

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/ccm/12953>

DOI : 10.4000/ccm.12953

ISSN : 2119-1026

**Éditeur**

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale/Université de Poitiers

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 mars 2023

Pagination : 108-109

ISBN : 978-2-490783-18-2

ISSN : 0007-9731

**Référence électronique**

Éric Palazzo, « François HÉBER-SUFFRIN (†) et Christian SAPIN, *L'architecture carolingienne en France et en Europe* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 261 | 2023, mis en ligne le 01 mars 2023, consulté le 20 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ccm/12953> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.12953>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 août 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International  
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

---

# François HÉBER-SUFFRIN (†) et Christian SAPIN, *L'architecture carolingienne en France et en Europe*

Éric Palazzo

---

## RÉFÉRENCE

François HÉBER-SUFFRIN (†) et Christian SAPIN, *L'architecture carolingienne en France et en Europe*, Paris, Picard, 2021, 299 p.

- 1 Le présent ouvrage fera date dans l'historiographie des recherches sur l'architecture et l'archéologie de l'époque carolingienne. Fruit de la collaboration entre deux des meilleurs spécialistes du matériau et de la période étudiés – dont François Héber-Suffrin, disparu peu de temps avant la parution de ce livre – l'ouvrage est conçu tel un hommage au Maître, en France, du domaine considéré dans la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle, Carol Heitz qui a formé nombre de spécialistes de l'art du haut Moyen Âge dont les deux auteurs du livre et le rédacteur de ces lignes. Le livre offre aux médiévistes un état de la question précis et remarquablement documenté sur l'architecture de l'époque carolingienne, non seulement religieuse mais aussi civile ou « profane ». La présentation matérielle de l'ouvrage est impeccable et le lecteur appréciera la remarquable qualité des illustrations. Les neuf chapitres du livre, puisqu'il n'y a pas à proprement parler de conclusion contrairement à l'annonce de la page 21, abordent différents éléments, non seulement de l'archéologie et de l'architecture religieuse et civile de la période carolingienne, mais aussi plusieurs aspects de l'histoire de la période ainsi que des données relatives à l'histoire de la liturgie puisque l'on sait l'importance des rituels de l'Église dans l'invention des formes architecturales du haut Moyen Âge. Les auteurs ne se contentent pas de traiter de l'architecture des monuments pris en compte, mais s'intéressent aussi avec bonheur à leur décor et aux données proprement archéologiques relevant notamment de l'archéologie du bâti. La

structure du livre est cohérente même si, parfois, l'impression se dégage de quelques redites du fait de la répartition dans plusieurs chapitres d'informations relatives soit à un même monument – par exemple, la chapelle palatine d'Aix-la-Chapelle – ou bien à des thématiques particulières, comme tout ce qui touche aux données relatives aux matériaux (marbre, pierre, bois, mosaïque, vitrail...) ou encore à la question de la définition de certains espaces comme les espaces liturgiques du chœur traités à différents endroits du livre.

- 2 Ces remarques n'entament en rien l'opinion très positive que je voudrais exprimer sur ce livre. Bien au contraire : les deux auteurs font preuve d'un sens certain de la pédagogie et savent remarquablement guider le lecteur dans les méandres d'un matériau foisonnant à la jonction entre l'histoire de l'art, l'architecture, l'archéologie, l'histoire et l'histoire de la liturgie. De telle sorte que les éléments « répétitifs » sont au final bienvenus et permettent d'établir des passerelles entre les différents chapitres.
- 3 Les auteurs ne dressent pas seulement le panorama le plus complet à ce jour sur l'architecture de l'époque carolingienne, mais ont aussi réussi le tour de force consistant à proposer une mise en perspective historique de cette architecture à partir de l'histoire carolingienne et des innovations liturgiques de l'époque, tout en prenant en compte les précédents de l'Antiquité chrétienne et le devenir de l'architecture carolingienne, exposés dans le dernier chapitre consacré à la pérennité des innovations carolingiennes. De telle sorte que l'on possède maintenant une vue complète et large des phénomènes relatifs à la création architecturale de l'époque carolingienne et ses liens avec la tradition paléochrétienne tout comme au sujet de son importante postérité dans les siècles ultérieurs, notamment les <sup>x</sup><sup>e</sup> et <sup>xi</sup><sup>e</sup> siècles. Il faut aussi savoir gré aux auteurs de ne s'être pas contentés ou laissés enfermer dans une vision trop « religieuse » de l'architecture carolingienne et ce, même s'il est parfaitement légitime de voir l'espace sacré des églises occuper une place de choix dans l'ouvrage. Les parties du livre consacrées à l'architecture des palais carolingiens et, de façon plus générale, aux résidences royales et aristocratiques, sont non seulement les bienvenues mais rétablissent un équilibre indispensable entre les monuments proprement religieux d'un côté, et l'architecture civile ou « profane » de l'autre, permettant ainsi une compréhension de l'histoire de l'architecture du haut Moyen Âge plus en adéquation avec la réalité historique. Dans la même direction, on ne peut que louer le choix fait par les auteurs du livre d'avoir consacré des pages importantes à tous égards sur les quartiers canoniaux dans le chapitre dédié à la cathédrale et à sa place dans l'espace de la cité chrétienne qui fait écho aux éléments décrits dans le premier chapitre et à l'exposé sur l'espace urbain christianisé dans l'Antiquité.
- 4 Le chapitre consacré à la réforme liturgique carolingienne et à son impact sur les formes architecturales et celui dédié à l'espace du monastère, lieu de grandes inventions en termes d'architecture et de décor peint ou sculpté, constituent deux piliers essentiels du livre. Ici, comme partout ailleurs dans l'ouvrage, la documentation et les enjeux problématiques sont exposés avec une grande précision témoignant de la parfaite maîtrise de ces sujets par les auteurs, qui s'étaient déjà depuis longtemps imposés comme des spécialistes incontestés du domaine traité dans le livre. Les chapitres 6 et 7 consacrés respectivement à la célébration des corps saints et des reliques ainsi qu'au décor monumental et au mobilier liturgique constituent également des points forts du livre, car ils sont bâtis à partir d'une connaissance impressionnante par les deux auteurs du matériau et de sa diversité selon les régions de l'Europe

carolingienne. Dans ces pages, mais cette remarque peut s'appliquer à n'importe quelle partie du livre, les auteurs montrent l'importance de la prise en compte de tous les éléments permettant de cerner au mieux un thème. Par exemple, dans la sous-partie du chapitre 7 traitant de l'esthétique architecturale, les bases des colonnes, les tailloirs et les impostes sont pris en compte au même titre que d'autres éléments plus « nobles » de l'architecture – comme le bronze dont on a fait un usage important à Aix-la-Chapelle – donnant ainsi une vue plus juste de la création architecturale et ornementale à la fois au centre des préoccupations des architectes, des artisans et des artistes de l'époque carolingienne. Le chapitre 8, exposant en détail les éléments relatifs aux matériaux et aux techniques de construction, offre au lecteur une vue d'ensemble des enjeux techniques de la construction à l'époque carolingienne. Y interagissent des aspects principalement d'ordre historique et liturgique avec d'autres de nature proprement archéologique en lien avec le choix des matériaux utilisés pour former les appareils de l'architecture et tout ce qui touche à la mise en œuvre du monument (fondations, charpentes, voûtements, supports...). Étant donné la dimension éminemment matérielle des éléments traités dans ce chapitre, relevant de la fondation et de la construction au sens fort du terme, il aurait peut-être mérité d'être présenté plus tôt dans le livre, au lieu d'apparaître comme une sorte de chapitre presque conclusif.

- 5 Le livre se termine par une riche bibliographie à laquelle on pourrait ajouter quelques références comme, par exemple, le livre essentiel d'Horst Bredekamp (*Der schwimmende Souverän : Karl der Grosse und die Bildpolitik des Körpers*, Berlin, Klaus Wagenbach, 2014) sur l'esthétique du décor ornemental de la chapelle palatine d'Aix-la-Chapelle, par le matériau des notes qui figurent heureusement à cet endroit du livre et non pas en bas de page, ainsi que par une série de notices courtes et synthétiques sur les principaux monuments traités dans le livre.
- 6 L'ouvrage de François Héber-Suffrin et Christian Sapin est une grande réussite et constituera pour plusieurs générations de chercheurs l'ouvrage de référence indispensable pour quiconque s'intéresse à l'architecture carolingienne (de France et d'Europe comme le précise inutilement le titre) et à son arrière-plan historique et liturgique. La communauté des médiévistes tirera un grand profit de cette synthèse magistrale sur le processus de création architecturale dans le haut Moyen Âge.

---

## AUTEURS

ÉRIC PALAZZO

Université de Poitiers, CESC